

que le 20. 8. 1853 à la « Sche'ss » à Clausen et avec l'appui de quelques amis, il tint sur les fonts baptismaux le « Cercle agricole et horticole » autrement dit le « Acker- und Gartenbauverein. » Ce que Pescatore voulait, son nécrologue (14) le définit ainsi :

« Une association agricole vraiment nationale, indépendante, se plaçant au-dessus de toutes les intrigues et des ambitions personnelles, ne connaissant aucun autre drapeau que le progrès agricole, et stimulant la saine pratique plus spécialement chez le petit cultivateur. »

Le 1. 6. 1854 le premier numéro, des « Annalen des Acker- & Gartenbau-Vereins des Grossherzogthums Luxemburg » sortit de presse. Ce qui est fait pour nous frapper, nous qui nous plaignons de la décadence de la langue française dans la presse luxembourgeoise, c'est de constater quelle place honorable les articles français occupaient dans cette revue qui ne s'adressait sûrement pas uniquement à des intellectuels.

Jusqu'à sa mort, Joseph Pescatore joua un rôle de premier plan dans le Cercle agricole. S'il a été remplacé au Comité-directeur et à la présidence (son cousin Ferdinand prit sa succession), c'était conformément à ses propres désirs, couchés dans l'article 13 des statuts.

Le projet d'un musée agricole, comprenant entre autres les instruments aratoires les plus modernes, avait reçu un commencement d'exécution lorsque l'activité incessante de Joseph Pescatore fut arrêtée par sa mort survenue le 21. 6. 1860.\*)

On a voulu lier le souvenir de Madame Joseph Pescatore à l'incompatibilité d'humeur ayant toujours existé entre son mari et son beau-frère THEODORE et s'étant surtout manifestée lors de l'héritage de Madame Pescatore-Naveau en 1854/55. Si nous parlons ici de ces affaires de famille c'est pour souligner doublement l'acte généreux que Madame Joseph Pescatore et son beau-frère firent en commun en faisant rétablir par arrêté r. g.-d. du 9. 8. 1860 une *bourse d'études* près du séminaire, bourse qu'Anne Noblet, une arrière grand'tante avait fondée en 1745. (15)

Les Pescatore-Dutreux avaient habité la maison que Madame Pescatore avait héritée de ses parents et qui abrite aujourd'hui le *Conservatoire*. C'est l'ancien refuge de l'abbaye d'Orval adjugé le 16. 1. 1797 comme bien national à J. H. *Dondelinger*\*\*)) pour passer plus tard entre les mains de J. B. *Dutreux-Boch*. Par testament du 19. 10. 1902, Madame Joseph Pescatore, décédée le 15 décembre de la même année, laissa l'immeuble en question ainsi que la maison d'en face (actuelle

\*) Sans vouloir en rien amoindrir les mérites des autres coryphées du Cercle agricole (notamment les *de Wacquant* et *Eugène Fischer*), nous avons tout de même été péniblement surpris de constater que dans la brochure publiée à l'occasion du centenaire du Cercle agricole, non seulement la qualité de premier président est erronément attribuée au sympathique châtelain de Foetz mais que le nom des deux cousins Pescatore n'y figure nulle part. (100 Joer Letzeburger Landwirtschaft, 1949.)

\*\*)) Sur la liste des acquéreurs de Biens domaniaux provenant tant de communes que de corporations religieuses et établissements ecclésiastiques supprimés, son nom figure sous 47 numéros (Archives du gouv.).